



Développements

06/ Identités locales et modernité internationale : une histoire des hybridations architecturales du XX siècle

Année	4	Heures CM	21	Caractère	obligatoire	Code	D
Semestre	7	Heures TD	21	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	4	Coefficient	4	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Ferrari

Objectifs pédagogiques

Ce cours entend fournir à des étudiants de cycle master, désormais capables de s'emparer de questions complexes et historiquement stratifiées, des références théoriques sur le monde dans lequel ils opéreront, dans la conviction que l'architecte est un praticien de la théorie et un théoricien de la pratique. Pour déconstruire certaines idées figées à l'œuvre aujourd'hui – notamment la notion d'identité locale – une perspective historique se révèle essentielle. Nous parcourons le XXe siècle en analysant des œuvres construites, des figures de concepteurs et des mouvements architecturaux considérés comme étant emblématiques du rapport complexe entre le local et le global, toujours à la recherche d'une « identité » propre et inévitablement multiple et stratifiée.

Contenu

Comme le dit Adrien Forty dans *Words and Buildings*, l'architecture se situe, d'une façon mouvante et souvent précaire, entre deux pôles : d'une part, l'unité physique et irréductible de l'objet (l'édifice), et d'autre part, la multiplicité ambiguë et instrumentale de ses interprétations (les mots). Autrement dit, le matériel et l'immatériel sont deux caractéristiques constitutives de la discipline architecturale. C'est pourquoi une première séquence introductive portera sur l'historiographie et l'architecture comme discours, en interrogeant avant toute chose ce que signifient des notions telles que l'histoire, la critique et la théorie. Dans la conviction que l'architecture n'existerait pas sans une production textuelle et imagée qui la « raconte », nous tenterons de répondre à une question fondamentale : comment, pourquoi (par qui et pour qui) l'architecture a été, et est toujours « racontée » et mise en récit ?

Plusieurs séances seront consacrées à des cas historicisés faisant références dans la construction du rapport problématique entre la Modernité et les spécificités locales. A titre d'exemples : 1. La cité-jardin d'Ebenezer Howard et le courant « culturaliste » selon F. Choay ; 2. Le courant « progressiste » : table rase ou espace continu paysager ? Tony Garnier, Le Corbusier, Mies van der Rohe ; 3. Le rapport au paysage et aux identités locales dans l'œuvre d'Alvar Aalto et de Frank Lloyd Wright ; 4. Les modernismes tropicaux sud-américains : Oscar Niemeyer, Felix Candela, Louis Barragan ; 5. Hybridations méditerranéennes, l'Italie : Gio Ponti et la « casa all'italiana », Marco Zanuso et le vernaculaire industriel, Bbpr et le « preesistenza ambientali » ; 6. Hybridations méditerranéennes, l'Afrique : Hassan Fathy ; 7. Déclinaisons indiennes : Balkrishna Doshi et Charles Correa.

Des questions générales de type culturel liées à la notion de vernaculaire et des figures emblématiques de géographes, philosophes et anthropologues seront également convoquées : Bernard Rudofsky, « Architectures sans architectes », Kenneth Frampton, le « régionalisme critique », Philippe Descola, « Par-delà nature et culture » ; le « tiers paysage » de Gilles Clément.

Mode d'évaluation

L'évaluation prendra la forme d'un examen écrit + un travail/fiche de lecture individuel ou par groupe dont les détails et les modalités seront communiqués par la suite.

Travaux requis

Travail individuel ou par groupe sur une thématique choisie ou fiche de lecture

Bibliographie

- Choay Françoise, *L'urbanisme. Utopies et réalités*, Le Seuil, Paris, 1965
- Colquhoun Alan. *Modern Architecture*. Oxford : Oxford University Press, 2002.
- Curtis William. *L'architecture moderne depuis 1900*. 2006 [1996]
- Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, Paris, 2005 ;
- Ferrari Federico, *Le populisme esthétique. L'architecture comme outil identitaire*, Infolio, Gollion (CH), 2015 ;

